

# SPORTS ISÈRE

## L'ENTRETIEN DU MERCREDI

**BERNARD THÉVENET** Avant les 6 Jours de Grenoble

# “Les routiers ne viennent plus”

Deux jours avant les premières chasses, Bernard Thévenet, chef de piste des 6 Jours, reçoit dans son bureau dans le sous-sol du Palais des Sport. L'ancien double vainqueur du Tour de France fait le point sur la 39<sup>e</sup> édition.

**V**ous êtes chef de piste des 6 Jours depuis 1990. En quoi consiste votre rôle ?

“Je suis là pour élaborer le programme, en respectant les règlements, et l'adapter en cas de problèmes ou de retard. Je suis en relation avec Laurent Biondi, qui gère les coureurs dans les boxes. Je suis l'interface entre l'organisateur (Guy Chanal) et les instances sportives, nationale ou internationale.”

**L'Union cycliste internationale (UCI) ne semble pas trop vous prendre en considération ?**

“Pas vraiment. Elle nous prend surtout de l'argent (sourire). Elle nous met quand même en concurrence avec une manche de Coupe du monde sur piste (à Manchester).”

**“Fier de mes deux victoires à Grenoble”**

**Vous êtes un défenseur des 6 Jours ?**

“Il font partie du patrimoine du cyclisme mondial. Ils datent de 1875 à Birmingham. Mais il n'y en a plus beaucoup.”



EN PISTE. Hier, alors que les ouvriers achevaient l'aménagement du Palais des Sports, Bernard Thévenet posait sur l'anneau, non loin de la ligne d'arrivée. Le DL/Henri PORCHIER

**Quels souvenirs gardez-vous de vos participations ?**

“J'y ai couru pour la première fois en 1975 avec un peu d'appréhension. On me disait que c'était plus dur que le Critérium du Dauphiné. Mais après la première chasse, j'étais soulagé et ça s'est bien passé. J'adorais ça. Il fait toujours chaud et on sent le public vibrer: Mes deux victoires (1976 et 1980) m'ont procuré une certaine fierté. Moi, le rou-

tier, je battais les pistards sur leur terrain. Et à Grenoble, j'étais chez moi.”

**Que pensez-vous du plateau de cette 39<sup>e</sup> édition qui manque de vedettes ?**

“Disons que c'est un vrai plateau de spécialistes. On avait du mal à le monter mais on a bénéficié de l'arrêt des 6 Jours de Dortmund qui proposait beaucoup plus d'argent qu'à Grenoble. À Dortmund, on propose des contrats fixes alors

qu'ici il faut gagner des points dans les chasses pour gagner de l'argent.”

**Les routiers ne sont plus au rendez-vous ?**

“Quand j'ai commencé comme chef de piste, c'était la paire Fignon-Biondi qui gagnait. C'est terminé, ils ne viennent plus. Maintenant, les gars gagnent assez d'argent sur la route et ne sont pas obligés de faire les 6 Jours pour améliorer l'ordinaire. Les gars

## REPÈRES

### DÈS DEMAIN

■ La 39<sup>e</sup> édition des 6 Jours débute demain soir au Palais des Sports pour s'achever, deux jours plus tard, le mardi 3 novembre. Après le traditionnel prélude du National jeunes dès 18 h, les premières épreuves auront lieu chaque soir dès 20 h.

Entrées : 10 à 15 €.

Renseignements et réservations : tél.

04.76.44.54.91 ou

[www.palais-des-sports.com](http://www.palais-des-sports.com)

sont de plus en plus spécialisés. Et comme le niveau monte dans chaque discipline (piste, cyclo-cross), les non-spécialistes n'osent plus se pointer. Pour un routier, il faut quasiment deux semaines pour s'habituer à la piste. Alors si vous n'en faites pas par an...”

**Le plateau des sprinteurs nettement plus costaud au championnat du monde Grégoire Baugé comme chef de file**

“On a la chance qu'il y ait les meilleurs mondiaux de France. À Grenoble, de la semaine de la quinzaine d'années, le sprint a toujours eu une importance dans le programme. Les gens adorent ça. La prime money est conséquente, qui rare pour les sprinteurs de piste.”

Propos recueillis par Emmanuel B...